

## SUR LA $p$ -DIFFÉRENTE DU CORPS DES POINTS DE $p$ -TORSION DES COURBES ELLIPTIQUES

ALAIN KRAUS

Let  $p$  be a prime number,  $K$  be a finite non-ramified extension of  $\mathbb{Q}_p$  and  $E$  be an elliptic curve defined over  $K$ . Let  $K(E_p)$  be the field of the  $p$ -division points of  $E$ . In this paper we determine the valuation of the different of the extension  $K(E_p)/K$ .

### INTRODUCTION

Soit  $K$  une extension finie *non ramifiée* de  $\mathbb{Q}_p$  munie de la valuation  $v$  qui prolonge celle de  $\mathbb{Q}_p$ . On suppose que  $v$  est normée (c'est-à-dire, on a  $v(p) = 1$ ). Soient  $\bar{K}$  une clôture algébrique de  $K$ ,  $E$  une courbe elliptique définie sur  $K$  et  $E_p$  le sous-groupe des points de  $p$ -torsion de  $E(\bar{K})$ . Soit  $K(E_p)$  l'extension de  $K$  obtenue en adjoignant à  $K$  les coordonnées des points de  $E_p$ . On note encore  $v$  le prolongement à  $\bar{K}$  de la valuation de  $K$ . On se propose dans ce travail de déterminer l'entier  $D$ , caractérisé par les propriétés équivalentes suivantes:

- (a) la différentielle de l'extension  $K(E_p)/K$  est la puissance  $D$ -ième de l'idéal de valuation de  $K(E_p)$ ;
- (b) l'idéal discriminant de l'extension  $K(E_p)/K$  est engendré par  $p^{nD/e}$ , où  $n$  est le degré et  $e$  l'indice de ramification de l'extension  $K(E_p)/K$ .

### I. ÉNONCÉ DES RÉSULTATS

Soient  $K$  un corps comme ci-dessus, et  $r$  le cardinal de son corps résiduel. Soient  $E$  une courbe elliptique définie sur  $K$  et  $j = j(E)$  son invariant modulaire; on note  $c_4$ ,  $c_6$ ,  $\Delta$  les invariants standards associés à un modèle minimal de  $E$  sur  $K$  [8, 1.]. On rappelle que les invariants relatifs à un autre modèle minimal sont  $c_4u^4$ ,  $c_6u^6$ ,  $\Delta u^{12}$ , où  $u$  est un élément de  $K$  de valuation 0; ainsi  $v(c_4)$ ,  $v(c_6)$  et  $v(\Delta)$  sont indépendants du modèle choisi.

I.1. Lorsque l'invariant modulaire  $j$  est de valuation  $< 0$ , l'entier  $D$  défini au début est donné par l'énoncé suivant:

---

Received 16th February, 1999

Je remercie J. Oesterlé pour les conversations que nous avons eues au cours de ce travail.

---

Copyright Clearance Centre, Inc. Serial-fee code: 0004-9727/99 \$A2.00+0.00.

**THÉOREME 1.** *Supposons  $v(j) < 0$ . Posons  $j = p^{v(j)}j'$ . On a*

$$D = \begin{cases} 2p^2 - 2p - 1 & \text{si } v(j) \not\equiv 0 \pmod{p} \\ p - 2 & \text{si } v(j) \equiv 0 \pmod{p} \text{ et } j'^{r-1} \equiv 1 \pmod{p^2} \\ p^2 - 2 & \text{si } v(j) \equiv 0 \pmod{p} \text{ et } j'^{r-1} \not\equiv 1 \pmod{p^2}. \end{cases}$$

I.2. Supposons que  $E$  ait bonne réduction sur  $K$ . Soit  $h$  la hauteur de la réduction de  $E$  sur  $K$ . On a  $h = 1$  si  $E$  a une réduction ordinaire et  $h = 2$  si  $E$  a une réduction supersingulière [4, 1.11.]. Soient  $\tilde{E}$  la courbe elliptique déduite de  $E$  par réduction modulo l'idéal de valuation de  $K$  et  $j(\tilde{E})$  son invariant modulaire. Si  $h$  est égal à 1, on note  $j_{can}(\tilde{E})$  l'invariant modulaire du relèvement canonique de  $E$ ; puisque  $K$  est absolument non ramifié,  $j_{can}(\tilde{E})$  est un élément de l'anneau de valuation de  $K$  qui relève  $j(\tilde{E})$  (cf. [3, 5]).

**THÉOREME 2.** *Supposons que  $E$  ait bonne réduction sur  $K$ . On est dans l'un des cas suivants:*

(i)  $j(\tilde{E}) = 0$  (c'est-à-dire,  $v(c_4) \geq 1$ ) et  $h = 1$  (c'est-à-dire,  $p \equiv 1 \pmod{3}$ ).

$$D = \begin{cases} p^2 - 2 & \text{si } v(c_4) = 1 \\ p - 2 & \text{si } v(c_4) \neq 1. \end{cases}$$

(ii)  $j(\tilde{E}) = 1728$  (c'est-à-dire,  $v(c_6) \geq 1$ ) et  $h = 1$  (c'est-à-dire,  $p \equiv 1 \pmod{4}$ ).

$$D = \begin{cases} p^2 - 2 & \text{si } v(c_6) = 1 \\ p - 2 & \text{si } v(c_6) \neq 1. \end{cases}$$

(iii)  $j(\tilde{E}) \notin \{0, 1728\}$  et  $h = 1$ .

$$D = \begin{cases} p^2 - 2 & \text{si } v(j - j_{can}(\tilde{E})) = 1 \\ p - 2 & \text{si } v(j - j_{can}(\tilde{E})) \neq 1. \end{cases}$$

(iv)  $h = 2$ .

$$D = p^2 - 2.$$

I.3. Supposons que l'invariant modulaire  $j$  soit de valuation  $\geq 0$  et que  $E$  ait mauvaise réduction (nécessairement de type additif) sur  $K$ .

Supposons  $p \geq 5$ . Posons  $u = p^{v(\Delta)/12}$ . Notons  $L$  le corps  $K(u)$ ; ce corps est une extension totalement ramifiée de  $K$  dont le degré est égal au dénominateur de  $v(\Delta)/12$ . Soit  $E_L$  la courbe elliptique déduite de  $E$  par extension des scalaires à  $L$ ; la courbe  $E_L$  a bonne réduction sur  $L$  (cf. par exemple [1, Proposition 1]). Soient  $\widetilde{E}_L$  la courbe déduite de  $E_L$  par réduction modulo l'idéal de valuation de  $L$  et  $j(\widetilde{E}_L)$  son invariant modulaire. Notons  $h$  la hauteur de réduction de  $E_L$  sur  $L$ . On a  $h = 1$  si  $E_L$  a une réduction ordinaire et  $h = 2$  si  $E_L$  a une réduction supersingulière. Lorsque  $h$  est égal à 1, on note  $j_{can}(\widetilde{E}_L)$  l'invariant modulaire du relèvement canonique de  $\widetilde{E}_L$ . Parce que  $j(\widetilde{E}_L)$  est un élément du corps résiduel de  $K$ ,  $j_{can}(\widetilde{E}_L)$  est un élément de l'anneau de valuation de  $K$  qui relève  $j(\widetilde{E}_L)$  (cf. [3, 5]).

**THÉORÈME 3.** *Supposons que  $E$  ait mauvaise réduction de type additif sur  $K$ , et que l'on ait  $v(j) \geq 0$  et  $p \geq 5$ .*

*On est alors dans l'un des cas suivants:*

(i)  $v(\Delta) = 2$

$$D = \begin{cases} (5p^2 - 4p - 4)/3 & \text{si } p \equiv 1 \pmod{3}, v(c_4) = 1 \\ p - 2 & \text{si } p \equiv 1 \pmod{3}, v(c_4) \neq 1 \\ (5p^2 - 6p - 2)/3 & \text{si } p \equiv 2 \pmod{3}, v(c_4) = 1 \\ (p^2 - 4)/3 & \text{si } p \equiv 5 \pmod{9}, v(c_4) \neq 1 \\ p^2 - 2 & \text{si } p \equiv 2 \pmod{3}, p \not\equiv 5 \pmod{9}, v(c_4) \neq 1. \end{cases}$$

(ii)  $v(\Delta) = 3$

$$D = \begin{cases} (3p^2 - 2p - 3)/2 & \text{si } p \equiv 1 \pmod{4}, v(c_6) = 2 \\ p - 2 & \text{si } p \equiv 1 \pmod{4}, v(c_6) \neq 2 \\ (3p^2 - 4p - 1)/2 & \text{si } p \equiv 3 \pmod{4}, v(c_6) = 2 \\ p^2 - 2 & \text{si } p \equiv 3 \pmod{4}, v(c_6) \neq 2. \end{cases}$$

(iii)  $v(\Delta) = 4$

$$D = \begin{cases} (4p^2 - 2p - 5)/3 & \text{si } p \equiv 1 \pmod{3}, v(c_4) = 2 \\ p - 2 & \text{si } p \equiv 1 \pmod{3}, v(c_4) \neq 2 \\ (4p^2 - 6p - 1)/3 & \text{si } p \equiv 2 \pmod{3}, v(c_4) = 2 \\ (p^2 - 4)/3 & \text{si } p \equiv 2 \pmod{9}, v(c_4) \neq 2 \\ p^2 - 2 & \text{si } p \equiv 2 \pmod{3}, p \not\equiv 2 \pmod{9}, v(c_4) \neq 2. \end{cases}$$

(iv)  $v(\Delta) = 6$

On a  $D = p - 2$  si l'une des conditions suivantes est satisfaite:

- (a) on a  $p \equiv 1 \pmod{3}$  et  $v(c_4) \geq 4$ ;
- (b) on a  $p \equiv 1 \pmod{4}$  et  $v(c_6) \geq 5$ ;
- (c) on a  $(v(c_4), v(c_6)) = (2, 3)$ ,  $h = 1$  et  $v(j - j_{can}(\tilde{E}_L)) \neq 1$ .

On a  $D = p^2 - 2$  sinon.

(v)  $v(\Delta) = 8$

$$D = \begin{cases} (5p^2 - 4p - 4)/3 & \text{si } p \equiv 1 \pmod{3}, v(c_4) = 3 \\ p - 2 & \text{si } p \equiv 1 \pmod{3}, v(c_4) \neq 3 \\ (5p^2 - 6p - 2)/3 & \text{si } p \equiv 2 \pmod{3}, v(c_4) = 3 \\ (p^2 - 4)/3 & \text{si } p \equiv 5 \pmod{9}, v(c_4) \neq 3 \\ p^2 - 2 & \text{si } p \equiv 2 \pmod{3}, p \not\equiv 5 \pmod{9}, v(c_4) \neq 3. \end{cases}$$

(vi)  $v(\Delta) = 9$

$$D = \begin{cases} (3p^2 - 2p - 3)/2 & \text{si } p \equiv 1 \pmod{4}, v(c_6) = 5 \\ p - 2 & \text{si } p \equiv 1 \pmod{4}, v(c_6) \neq 5 \\ (3p^2 - 4p - 1)/2 & \text{si } p \equiv 3 \pmod{4}, v(c_6) = 5 \\ p^2 - 2 & \text{si } p \equiv 3 \pmod{4}, v(c_6) \neq 5. \end{cases}$$

(vii)  $v(\Delta) = 10$

$$D = \begin{cases} (4p^2 - 2p - 5)/3 & \text{si } p \equiv 1 \pmod{3}, v(c_4) = 4 \\ p - 2 & \text{si } p \equiv 1 \pmod{3}, v(c_4) \neq 4 \\ (4p^2 - 6p - 1)/3 & \text{si } p \equiv 2 \pmod{3}, v(c_4) = 4 \\ (p^2 - 4)/3 & \text{si } p \equiv 2 \pmod{9}, v(c_4) \neq 4 \\ p^2 - 2 & \text{si } p \equiv 2 \pmod{3}, p \not\equiv 2 \pmod{9}, v(c_4) \neq 4. \end{cases}$$

Lorsque l'on a  $p = 2$  ou  $p = 3$ , l'entier  $D$  est donné par les deux énoncés suivants:

**THÉOREME 4.** *Supposons que  $E$  ait mauvaise réduction de type additif sur  $K$ , et que l'on ait  $v(j) \geq 0$  et  $p = 3$ . Posons  $\Delta = 3^{v(\Delta)}\Delta'$ .*

- (a) *Supposons  $v(\Delta) \equiv 0 \pmod{3}$ . On a  $D = 1$  si l'on a  $2v(c_6) \leq 4 + v(\Delta)$  et  $\Delta'^{r-1} \equiv 1 \pmod{9}$ . On a  $D = 7$  dans le cas contraire.*
- (b) *Si  $v(\Delta)$  n'est pas divisible par 3, on a  $D = 11$ .*

**THÉOREME 5.** *Supposons que  $E$  ait mauvaise réduction de type additif sur  $K$ , et que l'on ait  $v(j) \geq 0$  et  $p = 2$ . Posons  $\Delta = 2^{v(\Delta)}\Delta'$ .*

- (a) *Si  $v(\Delta)$  est impair, on a  $D = 3$ .*

(b) Supposons que  $v(\Delta)$  soit pair. On a  $D = 2$  si l'une des deux conditions suivantes est satisfaite:

(i) on a  $\Delta^{r-1} \equiv -1 \pmod{4}$ ;

(ii) on a  $v(\Delta) \in \{6, 8, 12, 14\}$  et  $3v(c_4) \geq 8 + v(\Delta)$ .

On a  $D = 0$  dans le cas contraire.

## II. DÉMONSTRATIONS

On désigne par  $K_{nr}$  la clôture non ramifiée de  $K$  dans  $\overline{K}$ .

REMARQUE 1. Soient  $N$  une extension finie de  $K_{nr}$ ,  $M$  une extension galoisienne finie de  $N$ , et  $\widehat{M}$ ,  $\widehat{N}$  les complétés de  $M$  et  $N$ . Si  $\pi$  est une uniformisante de  $M$ , notons  $G_i$ , pour  $i \geq 0$ , le sous-groupe du groupe de Galois  $\text{Gal}(M/N)$  formé des éléments  $s$  satisfaisant à l'inégalité

$$v(s\pi - \pi) \geq \frac{i + 1}{[M : K_{nr}]}.$$

Le groupe  $G_i$  est isomorphe au  $i$ -ème sous-groupe de ramification de l'extension  $\widehat{M}/\widehat{N}$ , au sens de [5, Chapitre IV]. Par suite,  $G_1$  est le  $p$ -sous-groupe de Sylow de  $\text{Gal}(M/N)$  et la différente de l'extension  $M/N$  est la puissance  $\delta$ -ième de l'idéal de valuation de  $M$ , où

$$\delta = \sum_{i \geq 0} (|G_i| - 1),$$

(cf. [5, p.61, Proposition 10 et p.72, Proposition 4]). Par définition, on dira que  $G_i$  est le  $i$ -ème sous-groupe de ramification de l'extension  $M/N$ .

Soit  $\mu_n$  le groupe des racines  $n$ -ièmes de l'unité de  $\overline{K}$ . Le corps  $K_{nr}(E_p)$  contient  $K_{nr}(\mu_p)$ . On notera dans toute la suite

- $D'$  l'entier tel que la différente de l'extension  $K_{nr}(E_p)/K_{nr}(\mu_p)$  soit la puissance  $D'$ -ième de l'idéal de valuation de  $K_{nr}(E_p)$ ;
- $(H_i)_{i \geq 0}$  la suite des sous-groupes de ramification de l'extension  $K_{nr}(\overline{E}_p)/K_{nr}(\mu_p)$ . Le groupe  $H_i$  est donc le sous-groupe des éléments  $s$  de  $\text{Gal}(K_{nr}(E_p)/K_{nr}(\mu_p))$  pour lesquels on a

$$v(s\pi - \pi) \geq \frac{i + 1}{[K_{nr}(E_p) : K_{nr}]},$$

(où  $\pi$  est une uniformisante de  $K_{nr}(E_p)$ ). D'après la remarque 1, on a

$$(1) \quad D' = \sum_{i \geq 0} (|H_i| - 1).$$

Le groupe  $\text{Gal}(K_{nr}(\mu_p)/K_{nr})$  est cyclique d'ordre  $p-1$ . L'extension  $K_{nr}(\mu_p)/K_{nr}$  est modérément ramifiée, sa différentielle est la puissance  $(p-2)$ -ième de l'idéal de valuation de  $K_{nr}(\mu_p)$ . On a ainsi, par transitivité des différentielles [5, p.60, Proposition 8]

$$(2) \quad D = D' + (p-2)[K_{nr}(E_p) : K_{nr}(\mu_p)].$$

II. 1. PRÉLIMINAIRES.

**LEMME 1.** *Soit  $u$  un élément de  $K$  de valuation 0. Pour que  $u$  soit une puissance  $p$ -ième dans  $K_{nr}$ , il faut et il suffit que l'on ait  $u^{r-1} \equiv 1 \pmod{p^2}$ .*

DÉMONSTRATION: On peut écrire  $u = z'u'$  où  $z'$  appartient à  $\mu_{r-1}$ , et où  $u'$  est un élément de  $K$  congru à 1 modulo  $p$ . Rappelons d'abord l'équivalence des deux assertions suivantes:

- (i)  $u'$  est une puissance  $p$ -ième dans  $K_{nr}$ ;
- (ii) on a  $u' \equiv 1 \pmod{p^2}$ .

Lorsque  $p \geq 3$ , cela résulte de [5, p.219, Proposition 9]. Si  $p = 2$ , l'implication (i)  $\implies$  (ii) est immédiate et la réciproque résulte de [1, Lemme 7].

Supposons que  $u$  soit une puissance  $p$ -ième dans  $K_{nr}$ . L'égalité  $z'^r = z'$  montre que  $z'$  est une puissance  $p$ -ième, donc que  $u'$  est une puissance  $p$ -ième dans  $K_{nr}$ ; on a ainsi  $u' \equiv 1 \pmod{p^2}$ , et cela entraîne  $u^{r-1} \equiv 1 \pmod{p^2}$ .

Inversement, supposons  $u^{r-1} \equiv 1 \pmod{p^2}$ . On a l'égalité

$$u^{r-1} - 1 = u'^{r-1} - 1 = (u' - 1)(u'^{r-2} + \dots + 1).$$

Comme on a  $u' \equiv 1 \pmod{p}$ , l'élément  $1 + \dots + u'^{r-2}$  est congru à  $r-1$  modulo  $p$ , et sa valuation est égale à 0. On a donc  $u' \equiv 1 \pmod{p^2}$  et  $u'$  est une puissance  $p$ -ième dans  $K_{nr}$ . Il en est alors de même de  $u$ , d'où le lemme. □

**LEMME 2.** *Soit  $u$  un élément de  $\bar{K}$  de valuation 0 satisfaisant à l'inégalité  $v(u-1) \leq 1$ . On a  $pv(u^{1/p} - 1) = v(u-1)$ .*

DÉMONSTRATION: Posons  $a = u^{1/p} - 1$ . On a

$$u - 1 = (1 + a)^p - 1 = a^p + \sum_{1 \leq k \leq p-1} C_p^k a^k.$$

Si on a  $v(a) = 0$ , on a  $v(u-1) = 0$ ; si on a  $v(a) > 0$ , chacun des termes  $C_p^k a^k$ , pour  $1 \leq k \leq p-1$ , est de valuation  $> 1$ , donc on a  $v(u-1) = v(a^p) = pv(a)$ . Cela prouve le lemme. □

II.2. LE THÉORÈME 1.

Par hypothèse on a  $v(j) < 0$ . Il existe une unique extension  $T$  de degré  $\leq 2$  de  $K$  sur laquelle  $E$  est isomorphe à la courbe de Tate  $G_m/q^Z$ , où  $q$  est l'élément de  $K^*$  défini par l'identité [6, Theorem 14.1] :

$$(3) \quad j = \frac{1}{q} + 744 + 196884q + \dots$$

**PROPOSITION 1.** On a  $K_{nr}(E_p) = K_{nr}(\mu_p, q^{1/p})$ .

DÉMONSTRATION: Démontrons d'abord que l'on a

$$(4) \quad T(E_p) = T(\mu_p, q^{1/p}).$$

Le groupe  $E_p$  s'identifie à  $(\mu_p q^{Z/p})/q^Z$  en tant que  $\text{Gal}(\overline{K}/T)$ -module (cf. *loc. cit.*). On en déduit que  $T(E_p)$  est contenu dans  $T(\mu_p, q^{1/p})$ . Par ailleurs, si  $s \in \text{Gal}(\overline{K}/T(E_p))$ , on a  $s(q^{1/p}) \equiv q^{1/p} \pmod{q^Z}$ , d'où  $s(q^{1/p}) = q^{(1/p)+n}$  avec  $n \in \mathbb{Z}$ , et en prenant la valuation des deux membres, on voit que  $n = 0$ , donc que  $s$  fixe  $q^{1/p}$ . Cela prouve que  $q^{1/p}$  appartient à  $T(E_p)$ . Par ailleurs,  $\mu_p$  est contenu dans  $T(E_p)$ . Nous avons ainsi démontré l'égalité (4).

Supposons que  $E$  soit à réduction multiplicative sur  $K$ . L'extension  $T/K$  est alors non ramifiée (*loc. cit.*) et la Proposition 1 résulte de l'égalité (4).

Supposons que  $E$  soit à réduction additive sur  $K$  et que l'on ait  $p \neq 2$ . L'extension  $T/K$  est ramifiée (*loc. cit.*). Comme  $p \neq 2$ ,  $T K_{nr}$  est l'unique extension quadratique de  $K_{nr}$ , c'est-à-dire est le sous-corps de  $K_{nr}(\mu_p)$  fixé par le sous-groupe d'indice 2 de  $\text{Gal}(K_{nr}(\mu_p)/K_{nr})$ , qui est un groupe cyclique d'ordre  $p - 1$ . On déduit de là que l'on a  $T.K_{nr}(\mu_p) = K_{nr}(\mu_p)$ ; comme  $\mu_p$  est contenu dans  $K_{nr}(E_p)$ , la Proposition 1 résulte de la formule (4).

Supposons maintenant  $p = 2$ . Démontrons que  $c_4$  est un carré dans  $K_{nr}$ . Pour cela, posons  $c_4 = 2^{v(c_4)}c'_4$ ,  $c_6 = 2^{v(c_6)}c'_6$ . On a  $j\Delta = c_4^3$  et  $v(j) < 0$ , d'où  $3v(c_4) < v(\Delta)$ . De l'égalité  $c_4^3 - c_6^2 = 1728\Delta$ , on déduit alors  $3v(c_4) = 2v(c_6)$ ;  $v(c_4)$  est donc pair et l'égalité  $c_4^3 - c_6^2 = 1728\Delta$  s'écrit aussi  $c'_4{}^3 - c'_6{}^2 = 1728\Delta 2^{-3v(c_4)}$ . Comme on a  $3v(c_4) < v(\Delta)$ , on a en particulier  $c'_4{}^3 \equiv c'_6{}^2 \equiv 1 \pmod{4}$ . Or, un élément de  $K$  de valuation 0 qui est congru à 1 modulo 4 est un carré dans  $K_{nr}$  (Lemme 1);  $c'_4$  est donc un carré dans  $K_{nr}$  et cela démontre notre assertion.

Puisque  $c_4$  est un carré dans  $K_{nr}$  et que  $j\Delta = c_4^3$ , on a l'égalité  $K_{nr}(\sqrt{\Delta}) = K_{nr}(\sqrt{j})$ . L'élément  $j q$  est aussi un carré dans  $K_{nr}$  car il est congru à 1 modulo 4 (formule (3)), d'où  $K_{nr}(\sqrt{j}) = K_{nr}(\sqrt{q})$  et on obtient finalement l'égalité  $K_{nr}(\sqrt{\Delta}) = K_{nr}(\sqrt{q})$ . Le groupe  $\text{Gal}(K_{nr}(E_2)/K_{nr})$  est un sous-groupe de  $\text{GL}_2(\mathbb{F}_2)$  et  $\text{GL}_2(\mathbb{F}_2)$

est d'ordre 6. Par ailleurs,  $K_{nr}(E_2)/K_{nr}$  est une extension de degré divisant 4 d'après (4); on a donc  $[K_{nr}(E_2) : K_{nr}] \leq 2$ . Il résulte de [4, 5.3. (a)] que  $K_{nr}(\sqrt{\Delta})$  est contenu dans  $K_{nr}(E_2)$  et que  $[K_{nr}(E_2) : K_{nr}]$  est impair ou pair suivant que  $\Delta$  est ou non un carré dans  $K_{nr}$ ; on en déduit l'égalité  $K_{nr}(E_2) = K_{nr}(\sqrt{\Delta})$ . On a ainsi  $K_{nr}(E_2) = K_{nr}(\sqrt{q})$ , d'où la proposition. □

DÉMONSTRATION DU THÉORÈME 1. (1) Supposons  $v(j) \not\equiv 0 \pmod{p}$ . On a  $v(j) = -v(q)$  (formule (3)). Le corps  $K_{nr}(E_p)$  est donc de la forme  $K_{nr}(\mu_p, (p^n q')^{1/p})$ , où  $1 \leq n \leq p-1$  et où  $q'$  est une unité de  $K$ . Comme  $p$  ne divise pas  $n$ ,  $q'$  est la puissance  $n$ -ième d'une unité  $u$  de  $K_{nr}$ , et l'on a l'égalité

$$K_{nr}(E_p) = K_{nr}(\mu_p, (pu)^{1/p}).$$

En particulier, l'extension  $K_{nr}(E_p)/K_{nr}$  est de degré  $p(p-1)$ . Soit  $z$  un générateur de  $\mu_p$ . L'élément  $\pi = (z-1)/(pu)^{1/p}$  est de valuation  $1/(p-1) - 1/p = 1/p(p-1)$ ; c'est donc une uniformisante de  $K_{nr}(E_p)$ . Soit  $\sigma$  un générateur du groupe de Galois  $\text{Gal}(K_{nr}(E_p)/K_{nr}(\mu_p))$  (qui est cyclique d'ordre  $p$ ). Posons  $t = \sigma((pu)^{1/p})/(pu)^{1/p}$ ; c'est une racine primitive  $p$ -ième de l'unité. On a  $\sigma(\pi) - \pi = (z-1)(1-t)/\sigma((pu)^{1/p})$ ; d'où  $v(\sigma(\pi) - \pi) = 2/(p-1) - 1/p = (p+1)/p(p-1)$ . On en déduit, avec les notations introduites au début du paragraphe II, que l'on a

$$|H_i| = \begin{cases} p & \text{si } 0 \leq i \leq p \\ 1 & \text{si } i > p+1. \end{cases}$$

Il en résulte les égalités  $D' = (p+1)(p-1)$  (formule (1)) et  $D = 2p^2 - 2p - 1$  d'après la formule (2).

(2) Supposons  $v(j) \equiv 0 \pmod{p}$ . D'après le Lemme 1 et la formule (3),  $jq$  est une puissance  $p$ -ième dans  $K_{nr}$ . D'après la Proposition 1, on a donc  $K_{nr}(E_p) = K_{nr}(\mu_p, j^{1/p})$ . Posons  $j = p^{v(j)} j'$ .

Si on a  $j'^{r-1} \equiv 1 \pmod{p^2}$ ,  $j$  est une puissance  $p$ -ième dans  $K_{nr}$  (Lemme 1). D'où  $K_{nr}(E_p) = K_{nr}(\mu_p)$  et  $D = p - 2$  (formule (2)).

Supposons  $j'^{r-1} \not\equiv 1 \pmod{p^2}$ ; posons  $j' = z't$ , où  $z' \in \mu_{r-1}$  et où  $t$  est un élément de  $K$  de valuation 0 congru à 1 modulo  $p$ . On a  $z' \in K_{nr}^p$ , car  $z'^r = z'$ , ce qui entraîne l'égalité  $K_{nr}(E_p) = K_{nr}(\mu_p, t^{1/p})$ . Par ailleurs, on a  $j'^{r-1} = t^{r-1}$ ;  $t$  n'est donc pas une puissance  $p$ -ième dans  $K_{nr}$  (Lemme 1) et  $v(t-1)$  est égal à 1. En particulier, le degré  $[K_{nr}(E_p) : K_{nr}]$  est égal à  $p(p-1)$ . D'après le Lemme 2 on a  $pv(t^{1/p} - 1) = 1$ . Notons  $z$  une racine primitive  $p$ -ième de l'unité et posons  $\pi = (z-1)/(t^{1/p} - 1)$ ; on a  $v(\pi) = 1/(p-1) - 1/p = 1/p(p-1)$ , de sorte que  $\pi$  est une uniformisante de  $K_{nr}(E_p)$ .



Notons  $\sigma$  un générateur de  $\text{Gal}(K_{nr}(E_p)/K_{nr}(\mu_p))$  et posons  $t' = \sigma(t^{1/p})/t^{1/p}$ ;  $t'$  est une racine primitive  $p$ -ième de l'unité. On a

$$\sigma(\pi) - \pi = (z - 1) \frac{t^{1/p} - \sigma(t^{1/p})}{(t^{1/p} - 1)\sigma(t^{1/p} - 1)} = (z - 1)t^{1/p} \frac{1 - t'}{(t^{1/p} - 1)\sigma(t^{1/p} - 1)}.$$

On a ainsi  $v(\sigma(\pi) - \pi) = 2/(p - 1) - 2/p = 2/p(p - 1)$ . On déduit de là les égalités  $|H_0| = |H_1| = p$  et  $|H_i| = 1$  si  $i \geq p - 2$ , d'où  $D' = 2(p - 1)$  (formule (1)) et  $D = p^2 - 2$  (formule (2)). Cela termine la démonstration du Théorème 1.

II.3. LE THÉORÈME 2.

**PROPOSITION 2.** *Supposons que  $E$  ait bonne réduction ordinaire sur  $K$ . Il existe  $\lambda \in K_{nr}$  satisfaisant à l'égalité  $K_{nr}(E_p) = K_{nr}(\mu_p, \lambda^{1/p})$  tel que la valuation de  $\lambda - 1$  soit donnée par*

$$v(\lambda - 1) = \begin{cases} v(c_4) & \text{si } j(\tilde{E}) = 0 \\ v(c_6) & \text{si } j(\tilde{E}) = 1728 \\ v(j(E) - j_{can}(\tilde{E})) & \text{si } j(\tilde{E}) \neq 0, 1728. \end{cases}$$

**DÉMONSTRATION:** Soit  $\widehat{K}_{nr}$  le complété du corps  $K_{nr}$ ; notons encore  $v$  la valuation de  $\widehat{K}_{nr}$  prolongeant celle de  $K_{nr}$  par continuité. Il résulte de l'Appendice de [2], sur les courbes elliptiques à réduction ordinaire, l'existence d'un élément  $\lambda$  dans  $\widehat{K}_{nr}$  tel que  $\widehat{K}_{nr}(E_p) = \widehat{K}_{nr}(\mu_p, \lambda^{1/p})$  et que  $v(\lambda - 1)$  satisfasse les conditions énoncées à la fin de la Proposition 2. Quitte à remplacer  $\lambda$  par un élément de  $K_{nr}$  suffisamment voisin, on se ramène au cas où  $\lambda$  appartient à  $K_{nr}$ . Mais alors l'égalité  $\widehat{K}_{nr}(E_p) = \widehat{K}_{nr}(\mu_p, \lambda^{1/p})$  entraîne l'égalité  $K_{nr}(E_p) = K_{nr}(\mu_p, \lambda^{1/p})$ : cela résulte de l'égalité  $[M : K_{nr}] = [\widehat{M} : \widehat{K}_{nr}]$  appliquée en prenant pour  $M$  les extensions  $K_{nr}(\lambda^{1/p})$  et  $K_{nr}(\mu_p)$  de  $K_{nr}$  ainsi que le composé de ces extensions.  $\square$

**DÉMONSTRATION DU THÉORÈME 2.** Supposons  $h = 1$  et  $j(\tilde{E}) = 0$ . D'après la Proposition 2, il existe  $\lambda \in K_{nr}$  tel que l'on ait  $K_{nr}(E_p) = K_{nr}(\mu_p, \lambda^{1/p})$  avec  $v(\lambda - 1) = v(c_4)$ . Supposons  $v(c_4) = 1$ . Une démonstration analogue à celle du dernier alinéa du paragraphe II.2 montre que l'on a alors  $D = p^2 - 2$ . Supposons  $v(c_4) \geq 2$ ;  $\lambda$  est alors une puissance  $p$ -ième dans  $K_{nr}$  (Proposition 2) et on a  $K_{nr}(E_p) = K_{nr}(\mu_p)$ , d'où  $D = p - 2$ . Cela démontre l'assertion (i) du théorème.

La démonstration des assertions (ii) et (iii) est analogue.

Supposons  $h = 2$ . L'extension  $K_{nr}(E_p)/K_{nr}$  est modérément ramifiée de degré  $p^2 - 1$  [4, Proposition 12]; on en déduit  $D = p^2 - 2$  (formule (1)), d'où le Théorème 2.  $\square$

II.4. LE THÉORÈME 3.

On suppose que  $E$  a une réduction de type additif sur  $K$ , et que l'on a  $v(j) \geq 0$  et  $p \geq 5$ .

On reprend les notations du paragraphe I.3. Notons  $L_{nr}$  la clôture non ramifiée de  $L$  dans  $\overline{K}$ . On a  $L_{nr} = K_{nr}(u)$ , où  $u = p^{v(\Delta)/12}$ .

REMARQUE 2. Par hypothèse,  $K$  est un corps absolument non ramifié, c'est-à-dire,  $p$  est une uniformisante de  $K$ . La description de l'action de  $\text{Gal}(\overline{K}/K_{nr})$  sur  $E_p$ , qui est faite dans [2], dans le cas où  $K = \mathbb{Q}_p$ , ne dépend en fait que de l'indice de ramification absolu de  $K$ . Les résultats obtenus à propos de cette description ne changent donc pas si l'on remplace  $\mathbb{Q}_p$  par  $K$ ; à ceci près que dans la situation où  $E_L$  a bonne réduction ordinaire sur  $L$ , l'invariant modulaire  $j_{can}(\tilde{E}_L)$  du relèvement canonique de  $\tilde{E}_L$  est un élément de l'anneau de valuation de  $K$ . Nous utiliserons donc les résultats de [2] en les appliquant au couple  $(E, K)$  sans les redémontrer. Cette remarque est aussi valable pour  $p = 2$  ou  $p = 3$ .

Le triplet  $(v(\Delta), v(c_4), v(c_6))$  est l'un de ceux intervenant dans le tableau ci-dessous:

$v(\Delta)$	2	3	4	6	8	9	10
$v(c_4)$	$\geq 1$	1	$\geq 2$	2 $\geq 3$	$\geq 3$	3	$\geq 4$
$v(c_6)$	1	$\geq 2$	2	$\geq 3$ 3	4	$\geq 5$	5

L'équation

$$(W) \quad y^2 = x^3 - \left(\frac{c_4}{48}\right)x - \left(\frac{c_6}{864}\right)$$

est une équation minimale de  $E$  sur  $K$  (cf. [8, 1]).

En effectuant le changement de variables

$$\begin{cases} x = u^2 X \\ y = u^3 Y, \end{cases}$$

on obtient une équation sur  $L$  de la courbe elliptique  $E_L$  déduite de  $E$  par extension des scalaires

$$(W_L) \quad Y^2 = X^3 - \left(\frac{c_4}{48u^4}\right)X - \left(\frac{c_6}{864u^6}\right) .$$

Cette équation est à coefficients entiers et son discriminant est de valuation 0; on retrouve le fait que  $E_L$  a bonne réduction sur  $L$ .

REMARQUE 3. Supposons toujours  $p \geq 5$  et de plus  $v(\Delta) \geq 8$ . Il existe alors une courbe elliptique  $E'$  dont un modèle minimal a pour invariants associés  $c_4(E') = c_4/p^2$ ,  $c_6(E') = c_6/p^3$  et  $\Delta(E') = \Delta/p^6$ . Les courbes  $E$  et  $E'$  se déduisent l'une de l'autre par torsion quadratique par  $\sqrt{p}$ . L'extension  $K_{nr}(\mu_p)/K_{nr}$  est une extension cyclique de degré  $p - 1$ , donc  $K_{nr}(\sqrt{p})$ , qui est l'unique extension quadratique de  $K_{nr}$ , est contenue dans  $K_{nr}(\mu_p)$ . Le corps  $K_{nr}(E_p)$  contient  $K_{nr}(\mu_p)$ , et il en est de même de  $K_{nr}(E'_p)$ , où  $E'_p$  est le sous-groupe des points de  $p$ -torsion de  $E'(\overline{K})$ . On en déduit l'égalité  $K_{nr}(E_p) = K_{nr}(E'_p)$ . Il suffit donc de vérifier le Théorème 3 sous l'hypothèse  $v(\Delta) < 8$ . Le même argument montre que le Théorème 3, lorsque  $v(\Delta) = 6$ , est conséquence du Théorème 2. Dans la suite, nous supposerons donc que  $v(\Delta)$  est égal à 2, 3 ou 4.

II.4.1. CAS OÙ  $E_L$  A BONNE RÉDUCTION ORDINAIRE SUR  $L$ , C'EST-À-DIRE, CAS OÙ  $h = 1$ .

LEMME 3. *Supposons  $h = 1$ . Le corps  $K_{nr}(\mu_p)$  contient  $L_{nr}$ .*

DÉMONSTRATION: Comme  $h$  est égal à 1, le dénominateur  $d$  de  $v(\Delta)/12$  divise  $p - 1$  (cf. [2, Lemme 1]). Par ailleurs, l'extension  $K_{nr}(\mu_p)/K_{nr}$  est cyclique de degré  $p - 1$  et le corps  $L_{nr}$  est l'unique extension de degré  $d$  de  $K_{nr}$ . Il est donc contenu dans  $K_{nr}(\mu_p)$ , d'où le lemme. □

PROPOSITION 3. *Supposons  $h = 1$ . Il existe alors  $\lambda$  dans  $K_{nr}(\mu_p)$  satisfaisant à l'égalité  $K_{nr}(E_p) = K_{nr}(\mu_p, \lambda^{1/p})$  tel que la valuation de  $\lambda - 1$  soit donnée par*

$$v(\lambda - 1) = \begin{cases} v(c_4) - v(\Delta)/3 & \text{si } j(\tilde{E}_L) = 0 \\ v(c_6) - v(\Delta)/2 & \text{si } j(\tilde{E}_L) = 1728 \\ v(j(E) - j_{can}(\tilde{E}_L)) & \text{si } j(\tilde{E}_L) \neq 0, 1728. \end{cases}$$

DÉMONSTRATION: D'après le Lemme 3, la courbe déduite de  $E$  par extension des scalaires à  $K_{nr}(\mu_p)$  a bonne réduction ordinaire et  $(W_L)$  en est une équation minimale, avec pour invariants standards associés  $c_4(W_L) = c_4/u^4$  et  $c_6(W_L) = c_6/u^6$ . Par ailleurs,  $K_{nr}(\mu_p)$  est contenu dans  $K_{nr}(E_p)$ . Il suffit alors de récrire la démonstration de la Proposition 2 en remplaçant  $K_{nr}$  par  $K_{nr}(\mu_p)$ , pour obtenir la Proposition 3. □

DÉMONSTRATION DU THÉORÈME 3 LORSQUE  $h$  EST ÉGAL À 1. Nous supposons  $h = 1$ ; la lettre  $\lambda$  désignera un élément de  $K_{nr}(\mu_p)$  satisfaisant à l'énoncé de la Proposition 3. Posons  $a = \lambda^{1/p}$ .

(1) Cas où  $v(\Delta) = 2$

L'hypothèse  $h = 1$  implique dans ce cas que l'on a  $p \equiv 1 \pmod{3}$  [2, Lemme 1]).

Supposons  $v(c_4) = 1$ . On a  $j(\tilde{E}_L) = 0$ , d'où  $v(\lambda - 1) = 1/3$  (Proposition 3). Il résulte de [2, Proposition 4] que l'on a  $[K_{nr}(E_p) : K_{nr}] = p(p - 1)$ . Soit  $z$  une racine primitive  $p$ -ième de l'unité. Posons  $\pi = (z - 1)/(a - 1)^3$ . On a  $v(a - 1) = 1/3p$  (Lemme 2) et  $v(\pi)$  est égal à  $1/(p - 1) - 3/3p = 1/p(p - 1)$ ;  $\pi$  est donc une uniformisante de  $K_{nr}(E_p)$ . Soit  $\sigma$  un générateur de  $\text{Gal}(K_{nr}(E_p)/K_{nr}(\mu_p))$ . On a  $\sigma(a) = ta$ , avec  $t$  une racine primitive  $p$ -ième de l'unité. Calculons la valuation de  $\sigma(\pi) - \pi$ . On a

$$\sigma(\pi) - \pi = (z - 1) \frac{S_a}{(a - 1)^3 \sigma(a - 1)^3},$$

où  $S_a = (a - 1)^3 - \sigma(a - 1)^3 = a(1 - t)(a^2(1 + t + t^2) - 3a(t + 1) + 3)$ . Comme on a  $v(t - 1) = 1/(p - 1)$ , on peut écrire  $t = 1 + \pi^p t_0$ , où  $t_0$  est un élément de  $K_{nr}(E_p)$  de valuation 0. On a alors

$$S_a = -a\pi^p t_0 (a^2 \pi^{2p} t_0^2 + 3a\pi^p t_0 (a - 1) + 3(a - 1)^2).$$

Or on a  $v(a - 1) = 1/3p$ , d'où  $v(S_a) = 1/(p - 1) + 2/3p = (5p - 2)/3p(p - 1)$  et on a donc  $v(\sigma(\pi) - \pi) = 1/(p - 1) + (5p - 2)/3p(p - 1) - 6/3p = (2p + 4)/3p(p - 1)$ . On en déduit les égalités

$$|H_i| = \begin{cases} p & \text{si } 0 \leq i \leq (2p + 1)/3 \\ 1 & \text{si } i \geq (2p + 4)/3, \end{cases}$$

d'où  $D' = (p - 1)(2p + 4)/3$  (formule (1)) et  $D = (5p^2 - 4p - 4)/3$  (formule (2)).

Si  $v(c_4) \neq 1$ ,  $\lambda$  est une puissance  $p$ -ième dans  $K_{nr}(\mu_p)$  (cf. [2, Proposition 4]) et l'on a  $K_{nr}(E_p) = K_{nr}(\mu_p)$ , d'où  $D = p - 2$ .

**(2) Cas où  $v(\Delta) = 3$**

L'hypothèse  $h = 1$  implique dans ce cas que l'on a  $p \equiv 1 \pmod{4}$  [2, Lemme 1]).

Supposons  $v(c_6) = 2$ . On a  $j(\tilde{E}_L) = 1728$ , d'où  $v(\lambda - 1) = 1/2$  (Proposition 3). On a  $[K_{nr}(E_p) : K_{nr}] = p(p - 1)$  (cf. [2, Proposition 4]). D'après le Lemme 2,  $v(a - 1)$  est égal à  $1/2p$ , et l'élément  $\pi = (z - 1)/(a - 1)^2$ , où  $z$  est une racine primitive  $p$ -ième de l'unité, est une uniformisante de  $K_{nr}(E_p)$ . Soit  $\sigma$  un générateur de  $\text{Gal}(K_{nr}(E_p)/K_{nr}(\mu_p))$ . On a  $\sigma(a) = ta$ , avec  $t$  une racine primitive  $p$ -ième de l'unité. On a

$$\sigma(\pi) - \pi = (z - 1) \frac{S_a}{(a - 1)^2 \sigma(a - 1)^2},$$

où  $S_a = (a - 1)^2 - \sigma(a - 1)^2 = a(1 - t)(a(1 + t) - 2)$ . Comme on a  $v(t - 1) = 1/(p - 1)$ , on peut écrire  $t = 1 + \pi^p t_0$ , où  $t_0$  est un élément de  $K_{nr}(E_p)$  de valuation 0. On a alors

$$S_a = -a\pi^p t_0 (2(a - 1) + a\pi^p t_0),$$

d'où  $v(S_a) = 1/(p - 1) + 1/2p = (3p - 1)/2p(p - 1)$  et on déduit de là que l'on a les égalités  $v(\sigma(\pi) - \pi) = 1/(p - 1) + (3p - 1)/2p(p - 1) - 4/2p = (p + 3)/2p(p - 1)$ . On a donc

$$|H_i| = \begin{cases} p & \text{si } 0 \leq i \leq (p + 1)/2 \\ 1 & \text{si } i \geq (p + 3)/2, \end{cases}$$

d'où  $D' = (p - 1)(p + 3)/2$  (formule (1)) et  $D = (3p^2 - 2p - 3)/2$  (formule (2)).

Si  $v(c_6) \neq 2$ ,  $\lambda$  est une puissance  $p$ -ième dans  $K_{nr}(\mu_p)$  (cf. [2, Proposition 4]) et l'on a  $K_{nr}(E_p) = K_{nr}(\mu_p)$ , d'où  $D = p - 2$ .

**(3) Cas où  $v(\Delta) = 4$**

L'hypothèse  $h = 1$  implique dans ce cas que l'on a  $p \equiv 1 \pmod{3}$  [2, Lemme 1].

Supposons  $v(c_4) = 2$ . On a  $j(\tilde{E}_L) = 0$ , d'où  $v(\lambda - 1) = 2/3$  (Proposition 3).

Le degré  $[K_{nr}(E_p) : K_{nr}]$  est  $p(p - 1)$  et  $v(a - 1) = 2/3p$  (Lemme 2). Soit  $z$  une racine primitive  $p$ -ième de l'unité. L'élément  $\pi' = (z - 1)^2/(a - 1)^3$  est de valuation  $2/(p - 1) - 2/p = 2/p(p - 1)$ . Cette valuation normalisée sur  $K_{nr}(E_p)$  est donc pair égale à 2; comme on a  $p \neq 2$ ,  $\pi'$  est le carré d'une uniformisante  $\pi$  de  $K_{nr}(E_p)$ . On a

$$\sigma(\pi') - \pi' = (z - 1)^2 \frac{S_a}{(a - 1)^3 \sigma(a - 1)^3},$$

où  $S_a = (a - 1)^3 - \sigma(a - 1)^3$ . Soit  $\sigma$  un générateur de  $\text{Gal}(K_{nr}(E_p)/K_{nr}(\mu_p))$ . Par une démonstration analogue à celle du cas (1), on prouve que l'on a  $v(S_a) = (7p - 4)/3p(p - 1)$  et  $v(\sigma(\pi') - \pi') = 2/(p - 1) + (7p - 4)/3p(p - 1) - 4/p = (p + 8)/3p(p - 1)$ . Comme  $\sigma$  appartient au groupe d'inertie sauvage, on a  $\sigma(\pi)/\pi \equiv 1 \pmod{\pi}$ , d'où  $\sigma(\pi) + \pi \equiv 2\pi \pmod{\pi^2}$  et  $v(\sigma(\pi) + \pi) = 1/p(p - 1)$ . De l'égalité  $\sigma(\pi') - \pi' = \sigma(\pi)^2 - \pi^2 = (\sigma(\pi) - \pi)(\sigma(\pi) + \pi)$  on déduit alors  $v(\sigma(\pi) - \pi) = (p + 5)/3p(p - 1)$ . On a par conséquent

$$|H_i| = \begin{cases} p & \text{si } 0 \leq i \leq (p + 2)/3 \\ 1 & \text{si } i \geq (p + 5)/3, \end{cases}$$

d'où  $D' = (p - 1)(p + 5)/3$  (formule (1)) et  $D = (4p^2 - 2p - 5)/3$  (formule (2)).

Si  $v(c_4) \neq 2$ ,  $\lambda$  est une puissance  $p$ -ième dans  $K_{nr}(\mu_p)$  (cf. [2, Proposition 4]) et l'on a  $K_{nr}(E_p) = K_{nr}(\mu_p)$ , d'où  $D = p - 2$ . □

**II.4.2. CAS OÙ  $E_L$  A UNE RÉDUCTION SUPERSINGULIÈRE SUR  $L$ , C'EST-À-DIRE, CAS OÙ  $h = 2$ .**

Notons  $\mathbb{F}_p$  le corps à  $p$  éléments,  $\overline{\mathbb{F}_p}$  une clôture algébrique de  $\mathbb{F}_p$  et  $\mathbb{F}_{p^2}$  l'unique extension quadratique de  $\mathbb{F}_p$  contenue dans  $\overline{\mathbb{F}_p}$ . Rappelons que la représentation donnant l'action de  $\text{Gal}(\overline{K}/K_{nr})$  sur  $E_p$  satisfait l'une des conditions suivantes [2, Proposition 1 et 2]):

- (a) son image est contenue dans un sous-groupe de Borel de  $\text{GL}_2(\mathbb{F}_p)$ ;

(b) après extension des scalaires à  $\overline{\mathbb{F}_p}$ , elle est diagonalisable et représentable matriciellement sous la forme

$$\begin{pmatrix} \varphi & 0 \\ 0 & \varphi^p \end{pmatrix},$$

où  $\varphi$  est un caractère à valeurs dans  $\mathbb{F}_{p^2}$ , dont l'image n'est pas contenue dans  $\mathbb{F}_p$  [2, Proposition 2].

**LEMME 4.** *Supposons que la condition (b) soit satisfaite. L'ordre du caractère  $\varphi$  est égal à  $D + 1$ .*

DÉMONSTRATION: Sur  $\overline{\mathbb{F}_p}$ , la représentation s'écrit matriciellement  $\begin{pmatrix} \varphi & 0 \\ 0 & \varphi^p \end{pmatrix}$ ; l'ordre de  $\varphi$  est donc égal au degré de l'extension  $K_{nr}(E_p)/K_{nr}$  qui n'est pas divisible par  $p$  (*loc. cit.* et [4, Proposition 4]). L'extension  $K_{nr}(E_p)/K_{nr}$  étant modérément ramifiée, on a donc  $D = [K_{nr}(E_p) : K_{nr}] - 1$ , (Remarque 1), d'où le lemme.  $\square$

Soient  $X, Y$  les fonctions coordonnées de Weierstrass de  $E_L$  dans le modèle  $(W_L)$ . Posons  $T = -X/Y$ ; c'est une uniformisante locale de  $E_L$  au voisinage de l'origine 0.

**LEMME 5.** *Supposons que l'on ait  $h = 2$  et que  $(v(\Delta), v(c_4), v(c_6))$  soit l'un des triplets  $(2, 1, 1)$ ,  $(3, 1, 2)$ ,  $(4, 2, 2)$ . Soient  $\alpha_1$  et  $\alpha_2$  les nombres définis dans le tableau ci-dessous:*

$v(\Delta)$	2	3	4
$v(c_4)$	1	1	2
$v(c_6)$	1	2	2
$\alpha_1$	$2/(3(p-1))$	$1/(2(p-1))$	$1/(3(p-1))$
$\alpha_2$	$1/(3p(p-1))$	$1/(2p(p-1))$	$1/(3p(p-1))$

Il existe une base  $(P_1, P_2)$  de  $E_p$  sur  $\mathbb{F}_p$  telle que l'on ait  $v(T(P_1)) = \alpha_1$  et  $v(T(P_2)) = \alpha_2$ . L'extension  $L_{nr}(E_p)/L_{nr}(\mu_p)$  est de degré  $p$  et il existe un élément  $s$  du groupe de Galois  $\text{Gal}(L_{nr}(E_p)/L_{nr}(\mu_p))$  satisfaisant à  $s(P_1) = P_1$  et  $s(P_2) = P_1 + P_2$ .

DÉMONSTRATION: L'application  $P \mapsto T(P)$  (où  $T(P) = -X(P)/Y(P)$  et où  $T(0) = 0$ ) est un isomorphisme du groupe  $E_p$  sur le groupe  $N_p$  des points de  $p$ -torsion du groupe formel associé à  $E_L$ . On a  $\alpha_1 > \alpha_2$ ; les éléments non nuls de  $N_p$  ont pour valuation  $\alpha_1$  ou  $\alpha_2$  et l'ensemble des éléments  $P$  de  $E_p$  pour lesquels on a  $v(T(P)) \geq \alpha_1$  est un sous-groupe d'ordre  $p$  de  $E_p$  (cf. [2, Lemme 2 et démonstration de la Proposition 2 (a)]). Il existe donc deux éléments  $P_1$  et  $P_2$  de  $E_p$  indépendants sur  $\mathbb{F}_p$  tels que l'on ait  $v(T(P_1)) = \alpha_1$  et  $v(T(P_2)) = \alpha_2$ .

Le corps  $L_{nr}(E_p)$  contient  $L_{nr}(\mu_p)$ . Le degré de l'extension  $K_{nr}(E_p)/K_{nr}(\mu_p)$  est égal à  $p$  (cf. *loc. cit.*, Proposition 4).

Comme le degré de  $L_{nr}/K_{nr}$  est égal au dénominateur de  $v(\Delta)/12$ , il est premier à  $p$ ; le degré de  $L_{nr}(\mu_p)/K_{nr}(\mu_p)$  est donc aussi premier à  $p$ . L'égalité  $K_{nr}(E_p).L_{nr}(\mu_p) = L_{nr}(E_p)$  montre alors que  $L_{nr}(E_p)/L_{nr}(\mu_p)$  est une extension de degré  $p$ . Par ailleurs, dans la base  $(P_1, P_2)$  l'homomorphisme  $\text{Gal}(\overline{K}/L_{nr}(\mu_p)) \rightarrow \text{Aut}(E_p)$  donnant l'action de  $\text{Gal}(\overline{K}/L_{nr}(\mu_p))$  sur  $E_p$  est représentable matriciellement sous la forme

$$\begin{pmatrix} 1 & * \\ 0 & 1 \end{pmatrix},$$

(cf. *loc. cit.*, Proposition 2 (a)); le lemme en résulte. □

**LEMME 6.** *Supposons toujours  $h = 2$ . Posons  $n = [L_{nr} : K_{nr}(\mu_p) \cap L_{nr}]$ .*

(a) *On a*

$$n = \begin{cases} 3 & \text{si } v(\Delta) = 2 \\ 2 & \text{si } v(\Delta) = 3 \\ 3 & \text{si } v(\Delta) = 4. \end{cases}$$

(b) *Supposons de plus que  $(v(\Delta), v(c_4), v(c_6))$  soit l'un des triplets  $(2, 1, 1)$ ,  $(3, 1, 2)$ ,  $(4, 2, 2)$ .*

(i) *On a  $[L_{nr}(E_p) : K_{nr}] = np(p - 1)$ ;*

(ii) *la différente de l'extension  $L_{nr}(E_p)/L_{nr}(\mu_p)$  est la puissance  $D''$ -ième de l'idéal de valuation de  $L_{nr}(E_p)$ , où  $D''$  est un entier satisfaisant l'égalité*

$$nD = D'' + (n - 1)(p - 1) + np(p - 2).$$

**DÉMONSTRATION:** Soit  $T$  l'unique extension quadratique de  $K_{nr}$ . Si  $v(\Delta) = 2$ , le groupe  $\text{Gal}(L_{nr}/K_{nr})$  est cyclique d'ordre 6;  $T$  est donc contenu dans  $L_{nr}$ . L'extension  $K_{nr}(\mu_p)/K_{nr}$  étant cyclique de degré  $p - 1$ ,  $T$  est aussi contenu dans  $K_{nr}(\mu_p)$ . Comme  $p - 1$  n'est pas divisible par 3 (cf. [2, Lemme 1]), on a l'égalité  $T = L_{nr} \cap K_{nr}(\mu_p)$ ; on a donc  $n = 3$ . Si  $v(\Delta) = 3$ ,  $\text{Gal}(L_{nr}/K_{nr})$  est d'ordre 4. Comme  $p - 1$  n'est pas divisible par 4 (*loc. cit.*), on a encore  $T = L_{nr} \cap K_{nr}(\mu_p)$ ; d'où  $n = 2$ . Si  $v(\Delta) = 4$ ,  $\text{Gal}(L_{nr}/K_{nr})$  est d'ordre 3. Comme  $p - 1$  n'est pas divisible par 3 (*loc. cit.*), on a  $n = 3$ ; cela démontre l'assertion (a).

Démontrons l'assertion (b). On a  $[K_{nr}(E_p) : K_{nr}(\mu_p)] = p$  (cf. [2, Proposition 2 (a), et Proposition 4]), et  $[L_{nr}(E_p) : L_{nr}(\mu_p)] = p$  (Lemme 5). Puisque l'on a  $K_{nr}(E_p).L_{nr}(\mu_p) = L_{nr}(E_p)$ , les extensions  $L_{nr}(\mu_p)$  et  $K_{nr}(E_p)$  sont donc linéairement disjointes sur  $K_{nr}(\mu_p)$ . De même, l'égalité  $L_{nr}.K_{nr}(\mu_p) = L_{nr}(\mu_p)$  montre que  $n$  est égal à  $[L_{nr}(\mu_p) : K_{nr}(\mu_p)]$ ; on a donc  $n = [L_{nr}(E_p) : K_{nr}(E_p)]$ .

L'assertion (i) en résulte: on a

$$[L_{nr}(E_p) : K_{nr}] = n [K_{nr}(E_p) : K_{nr}(\mu_p)] [K_{nr}(\mu_p) : K_{nr}] = np(p - 1).$$

L'extension  $L_{nr}(\mu_p)/K_{nr}(\mu_p)$  est de degré  $n$ , donc est modérément ramifiée. Sa différentielle est la puissance  $n - 1$ -ième de l'idéal de valuation de  $L_{nr}(\mu_p)$ ; elle engendre la puissance  $p(n - 1)$ -ième de l'idéal de valuation de  $L_{nr}(E_p)$ . D'après la propriété de transitivité des différentielles [5, p.60, Proposition 8], la différentielle de l'extension  $L_{nr}(E_p)/K_{nr}(\mu_p)$  est la puissance  $(D'' + (n - 1)p)$ -ième de l'idéal de valuation de  $L_{nr}(E_p)$ . Calculons-la d'une autre façon. L'extension  $L_{nr}(E_p)/K_{nr}(E_p)$  est de degré  $n$ , donc modérément ramifiée. Sa différentielle est la puissance  $(n - 1)$ -ième de l'idéal de valuation de  $L_{nr}(E_p)$ . Par ailleurs, la différentielle de l'extension  $K_{nr}(E_p)/K_{nr}(\mu_p)$  est la puissance  $(D - p(p - 2))$ -ième de l'idéal de valuation de  $K_{nr}(E_p)$  (formule (2)). Par transitivité des différentielles, la différentielle de  $L_{nr}(E_p)/K_{nr}(\mu_p)$  est la puissance  $((n - 1) + n(D - p(p - 2)))$ -ième de l'idéal de valuation de  $L_{nr}(E_p)$ . En conclusion, on a  $D'' + (n - 1)p = (n - 1) + n(D - p(p - 2))$ , d'où l'assertion (b). □

DÉMONSTRATION DU THÉORÈME 3 LORSQUE  $h$  EST ÉGAL À 2. On introduit les notations suivantes:

- $\psi$  désigne le caractère fondamental de niveau 2, égal à  $\chi_{1/(p^2-1)}$  (cf. par exemple [2, p.7 pour sa définition]);
- $(G_i)_{i \geq 0}$  est la suite des sous-groupes de ramification de l'extension  $L_{nr}(E_p)/L_{nr}(\mu_p)$ ;
- $D''$  est l'entier défini de la façon suivante: la différentielle de l'extension  $L_{nr}(E_p)/L_{nr}(\mu_p)$  est la puissance  $D''$ -ième de l'idéal de valuation de  $L_{nr}(E_p)$ . On a

$$(5) \quad D'' = \sum_{i \geq 0} (|G_i| - 1) \quad (\text{Remarque 1}).$$

**(1) Cas où  $v(\Delta) = 2$**

L'hypothèse  $h = 2$  implique que l'on a dans ce cas  $p \equiv 2 \pmod{3}$  [2, Lemme 1].

Supposons  $v(c_4) = 1$ . Soient  $P_1, P_2$  et  $s$  comme dans le Lemme 5. L'élément  $\pi = T(P_2)$  est une uniformisante de  $L_{nr}(E_p)$  (Lemme 5 et Lemme 6 (b) (i)). On a

$$s(T(P_2)) = T(P_1 + P_2) = T(P_1) + T(P_2) + \text{des termes de valuation } > v(T(P_1)),$$

(cf. [7, formule (16)]), d'où  $v(s(\pi) - \pi) = v(T(P_1)) = 2/3(p - 1)$ . On a donc les égalités (cf. Lemme 6 (b) (i)):

$$|G_i| = \begin{cases} p & \text{si } 0 \leq i \leq 2p - 1 \\ 1 & \text{si } i \geq 2p. \end{cases}$$



On en déduit  $D'' = 2p(p - 1)$  (formule (5)) et  $D = (5p^2 - 6p - 2)/3$  (Lemme 6 (b) (ii)).

Supposons  $v(c_4) \neq 1$ ; la condition (b) du début du paragraphe II.4.2 est alors satisfaite, avec  $\varphi = \psi^{(5p^2+1)/6}$  (cf. [2, Proposition 2 (b)]). L'ordre de  $\varphi$  est  $(p^2 - 1)/\delta$ , où  $\delta$  est le p.g.c.d de  $(p^2 - 1)$  et  $(5p^2 + 1)/6$ ;  $\delta$  divise 6. Il est clair que  $\delta$  ne peut être égal à 2 ou 6, sinon  $5p^2 + 1$  serait divisible par 4, ce qui est impossible. Par ailleurs,  $\delta$  est égal à 3 si et seulement si on a  $5p^2 + 1 \equiv 0 \pmod{9}$  c'est-à-dire,  $p \equiv \pm 4 \pmod{9}$ . De l'hypothèse  $p \equiv 2 \pmod{3}$ , on déduit l'équivalence:  $\delta = 3$  si et seulement si  $p \equiv 5 \pmod{9}$ . Il suffit alors d'appliquer le Lemme 4 pour obtenir l'assertion (i) du Théorème 3.

**(2) Cas où  $v(\Delta) = 3$**

L'hypothèse  $h = 2$  implique que l'on a dans ce cas  $p \equiv 3 \pmod{4}$  [2, Lemme 1].

Supposons  $v(c_6) = 2$ . Soient  $P_1, P_2$  et  $s$  comme dans le Lemme 5. L'élément  $\pi = T(P_2)$  est une uniformisante de  $L_{nr}(E_p)$  (Lemme 5 et Lemme 6 (b) (i)). On a

$$s(T(P_2)) = T(P_1 + P_2) = T(P_1) + T(P_2) + \text{des termes de valuation } > v(T(P_1)),$$

(cf. [7, formule (16)]), d'où  $v(s(\pi) - \pi) = v(T(P_1)) = 1/2(p - 1)$ . On a donc les égalités (cf. Lemme 6 (b) (i)):

$$|G_i| = \begin{cases} p & \text{si } 0 \leq i \leq p - 1 \\ 1 & \text{si } i \geq p. \end{cases}$$

On en déduit  $D'' = p(p - 1)$  (formule (5)) et  $D = (3p^2 - 4p - 1)/3$  (Lemme 6 (b) (ii)).

Supposons  $v(c_6) \neq 2$ ; la condition (b) du début de II.4.2 est alors satisfaite, avec  $\varphi = \psi^{(3p^2+1)/4}$  (cf. [2, Proposition 2 (b)]). L'ordre de  $\varphi$  est  $(p^2 - 1)/\delta$ , où  $\delta$  est le p.g.c.d de  $(p^2 - 1)$  et  $(3p^2 + 1)/4$ . Comme on a  $3p^2 + 1 \equiv 4 \pmod{8}$ ,  $\delta$  est nécessairement égal à 1. D'après le Lemme 4, on a  $D = p^2 - 2$ .

**(3) Cas où  $v(\Delta) = 4$**

L'hypothèse  $h = 2$  implique que l'on a dans ce cas  $p \equiv 2 \pmod{3}$  [2, Lemme 1].

Supposons  $v(c_4) = 2$ . Soient  $P_1, P_2$  et  $s$  comme dans le Lemme 5. Posons  $m = (p - 1)/2$ . L'élément

$$\pi = \frac{T(P_1)}{T(P_2)^m}$$

est une uniformisante de  $L_{nr}(E_p)$  (Lemme 5 et Lemme 6 (b) (i)). On a  $s(T(P_1)) = T(P_1)$ ,  $s(T(P_2)) = T(P_3)$  avec  $P_3 = P_1 + P_2$  et  $s(\pi) - \pi$  est égal à

$$T(P_1) \frac{T(P_2)^m - T(P_3)^m}{T(P_2)^m T(P_3)^m}.$$

Par ailleurs, on a

$$T(P_3) = T(P_1) + T(P_2) + \text{des termes de valuation } > v(T(P_1)),$$

(cf. [7, formule (16)]), d'où  $T(P_3)^m - T(P_2)^m = mT(P_1)T(P_2)^{m-1}$  + des termes dont la valuation est strictement supérieur à celle de  $mT(P_1)T(P_2)^{m-1}$  (car on a  $v(T(P_1)) > v(T(P_2))$  et  $v(m) = 0$ ). On en déduit que  $v(s(\pi) - \pi)$  est égal à  $2v(T(P_1)) - (m + 1)v(T(P_2))$ , c'est-à-dire, à  $1/3p$ . On a donc les égalités (cf. Lemme 6 (b) (i)):

$$|G_i| = \begin{cases} p & \text{si } 0 \leq i \leq p - 2 \\ 1 & \text{si } i \geq p - 1, \end{cases}$$

$$D'' = (p - 1)^2 \text{ et } D = (4p^2 - 6p - 1)/3 \text{ (Lemme 6 (b) (ii)).}$$

Supposons  $v(c_4) \neq 2$ ; la condition (b) du début de II.4.2 est alors satisfaite, avec  $\varphi = \psi^{(2p^2+1)/3}$  (cf. [2, Proposition 2 (b)]). Soit  $\delta$  le p.g.c.d de  $(p^2 - 1)$  et  $(2p^2 + 1)/3$ ;  $\delta$  divise 3. En tenant compte de l'hypothèse  $p \equiv 2 \pmod{3}$ , on voit que l'on a  $\delta = 3$  si  $p \equiv 2 \pmod{9}$  et  $\delta = 1$  sinon. L'ordre de  $\varphi$  étant  $(p^2 - 1)/\delta$ , l'assertion (iii) du Théorème se déduit alors du Lemme 4. Cela termine la démonstration du Théorème 3.

II.5. LE THÉORÈME 4.

On suppose que  $E$  a mauvaise réduction de type additif sur  $K$ , et que l'on a  $v(j) \geq 0$  et  $p = 3$ .

**LEMME 7.** *Supposons  $2v(c_6) \leq 4 + v(\Delta)$ . On a  $K_{nr}(E_3) = K_{nr}(\mu_3, \Delta^{1/3})$ .*

**DÉMONSTRATION:** D'après [2, Proposition 6] et la Remarque 2,  $K_{nr}(E_3)$  est une extension de degré 2 ou 6 de  $K_{nr}$ . Le Lemme en résulte d'après [4, 5.3. (b)]. □

**DÉMONSTRATION DU THÉORÈME 4.**

**(1) Cas où  $v(\Delta) \equiv 0 \pmod{3}$**

(a) Supposons  $2v(c_6) \leq 4 + v(\Delta)$ . Si on a  $\Delta'^{r-1} \equiv 1 \pmod{9}$ ,  $\Delta'$  est un cube dans  $K_{nr}$  (Lemme 1) et donc  $\Delta$  également; dans ce cas,  $K_{nr}(E_3)$  est égal à  $K_{nr}(\mu_3)$  (Lemme 7) et est une extension quadratique, modérément ramifiée de  $K_{nr}$ , de sorte que  $D = 1$ . Si on a  $\Delta'^{r-1} \not\equiv 1 \pmod{9}$ ,  $K_{nr}(E_3)$  est une extension de degré 6 de  $K_{nr}$  (*loc. cit.*). On peut écrire  $\Delta' = z'\Delta_1$ , où  $z'$  appartient à  $\mu_{r-1}$  et où  $\Delta_1$  est un élément de  $K$  de valuation 0 congru à 1 modulo 3;  $z'$  étant un cube dans  $K$  (car  $z'^r = z'$ ), on a  $K_{nr}(E_3) = K_{nr}(\mu_3, \Delta_1^{1/3})$ . Puisque  $\Delta'^{r-1} = \Delta_1^{r-1}$ , on a  $v(\Delta_1 - 1) = 1$ , d'où  $v(\Delta_1^{1/3} - 1) = 1/3$  (Lemme 2). Soit  $z$  une racine primitive cubique de l'unité; on a  $v(z - 1) = 1/2$  et l'élément  $\pi = (z - 1) / (\Delta_1^{1/3} - 1)$  est une uniformisante de  $K_{nr}(E_3)$ . Notons  $\sigma$  un générateur du groupe  $\text{Gal}(K_{nr}(E_3)/K_{nr}(\mu_3))$ .

On a  $\sigma(\Delta_1^{1/3}) = t\Delta_1^{1/3}$ , avec  $t$  une racine primitive de l'unité, et l'on a

$$\sigma(\pi) - \pi = (z - 1)\Delta_1^{1/3} \frac{1 - t}{(\Delta_1^{1/3} - 1)\sigma(\Delta_1^{1/3} - 1)},$$

d'où  $v(\sigma(\pi) - \pi) = (1/2) + (1/2) - (2/3) = 1/3$ . Il en résulte que l'on a  $|H_0| = |H_1| = 3$  et  $|H_i| = 1$  pour  $i \geq 2$ , d'où  $D' = 4$  (formule (1)) et  $D = 7$  (formule (2)).

(b) Supposons  $2v(c_6) > 4 + v(\Delta)$ . Soit  $\psi$  le caractère fondamental de niveau 2, égal à  $\chi_{1/8}$ . La représentation de  $\text{Gal}(\overline{K}/K_{nr})$  dans  $E_3$  s'écrit matriciellement, après extension des scalaires à  $\overline{\mathbb{F}_3}$  sous la forme

$$\begin{pmatrix} \psi & 0 \\ 0 & \psi^3 \end{pmatrix} \quad \text{ou bien} \quad \begin{pmatrix} \psi^5 & 0 \\ 0 & \psi^7 \end{pmatrix},$$

(cf. [2, Proposition 7]). Comme  $\psi$  et  $\psi^5$  sont des caractères d'ordre 8, on a  $D = 7$  (Lemme 4).

**(2) Cas où  $v(\Delta) \not\equiv 0 \pmod{3}$**

D'après l'égalité  $c_4^3 - c_6^2 = 1728\Delta$ , on a nécessairement  $v(c_6^2) \leq v(1728\Delta)$ , donc on a  $2v(c_6) \leq 4 + v(\Delta)$ . Le corps  $K_{nr}(E_3)$  est égal à  $K_{nr}(\mu_3, \Delta^{1/3})$  (Lemme 7). Si  $v(\Delta)$  est de la forme  $3n + 1$ , posons  $x = \Delta 3^{-3n}$ ; si  $v(\Delta)$  est de la forme  $3n + 2$ , posons  $x = \Delta^2 3^{-6n-3}$ . On a  $v(x) = 1$  et  $K_{nr}(E_3) = K_{nr}(\mu_3, x^{1/3})$ . Soit  $z$  une racine cubique primitive de l'unité. On a  $v(z - 1) = 1/2$ . L'élément  $\pi = (z - 1)/x^{1/3}$  est une uniformisante de  $K_{nr}$ . Soit  $\sigma$  un générateur du groupe  $\text{Gal}(K_{nr}(E_3)/K_{nr}(\mu_3))$ . On a  $\sigma(x^{1/3}) = tx^{1/3}$ , avec  $t$  une racine primitive de l'unité, et

$$\sigma(\pi) - \pi = (z - 1) \frac{x^{1/3}(1 - t)}{x^{1/3}\sigma(x^{1/3})},$$

d'où  $v(\sigma(\pi) - \pi) = 2/3$ . Il en résulte que l'on a  $|H_i| = 3$  pour  $i \leq 3$ , et  $|H_i| = 1$  pour  $i \geq 4$ , d'où  $D' = 8$  (formule (1)) et  $D = 11$  (formule (2)).

Cela termine la démonstration du Théorème 4. □

**II.6. LE THÉORÈME 5.**

On suppose que  $E$  a mauvaise réduction de type additif sur  $K$ , et que l'on a  $v(j) \geq 0$  et  $p = 2$ .

Les invariants  $c_4, c_6, \Delta$  étant ceux associés à un modèle minimal de  $E$ , le triplet  $(v(\Delta), v(c_4), v(c_6))$  ne peut être de la forme  $(m, n, t)$  avec  $m \geq 16, n \geq 8$  et  $t \geq 11$ . L'égalité  $c_4^3 - c_6^2 = 1728\Delta$ , les inégalités  $3v(c_4) \geq v(\Delta) > 0$ , impliquent alors que  $(v(\Delta), v(c_4), v(c_6))$  est l'un des triplets indiqués dans le tableau ci-dessous:

$v(\Delta)$	4	6	7	8	9	10	11
$v(c_4)$	$\geq 4$	4 $\geq 5$	4	4 $\geq 5$	4 5	4 $\geq 6$	4
$v(c_6)$	5	$\geq 6$ 6	6	6 7	6 $\geq 8$	6 8	6

$v(\Delta)$	12	13	14	15	16	17	18
$v(c_4)$	4 $\geq 6$ 6	6	6 $\geq 7$	6 7	6	6	6
$v(c_6)$	6 9 $\geq 10$	9	9 10	9 $\geq 11$	9	9	9

En particulier l'équation

$$(W) \quad y^2 = x^3 - \left(\frac{c_4}{48}\right)x - \left(\frac{c_6}{864}\right)$$

est à coefficients entiers et est une équation minimale de  $E$  sur  $K$ . Posons

$$P(T) = T^3 - \left(\frac{c_4}{48}\right)T - \left(\frac{c_6}{864}\right).$$

Dans le modèle  $(W)$  les abscisses des points de  $E_2$  sont donnés par l'équation  $P(x) = 0$ .

**LEMME 8.** *Le degré  $n$  de l'extension  $K_{nr}(E_2)/K_{nr}$  est égal à 1, 2 ou 3. On a  $n = 2$  si et seulement si  $\Delta$  n'est pas un carré dans  $K_{nr}$ ; si tel est le cas, on a  $K_{nr}(E_2) = K_{nr}(\sqrt{\Delta})$ .*

DÉMONSTRATION: Le groupe  $\text{Gal}(K_{nr}(E_2)/K_{nr})$  est un sous-groupe de  $\text{GL}_2(\mathbb{F}_2)$  et  $\text{GL}_2(\mathbb{F}_2)$  est d'ordre 6. D'après [2, IV], on ne peut avoir  $n = 6$ . Le lemme résulte alors de [4, 5.3. (a)]. □

DÉMONSTRATION DU THÉORÈME 5.

(I): Supposons que  $v(\Delta)$  soit impair: d'après le Lemme 8, on a  $K_{nr}(E_2) = K_{nr}(\sqrt{d})$  où  $d$  est un élément de  $K$  de valuation 1;  $\sqrt{d}$  est une uniformisante de  $K_{nr}(E_2)$ . Notons  $\sigma$  l'élément non trivial de  $\text{Gal}(K_{nr}(E_2)/K_{nr})$ ; on a  $\sigma(\sqrt{d}) = -\sqrt{d}$  et  $v(\sigma(\sqrt{d}) - \sqrt{d}) = 3/2$ ; cela entraîne les égalités  $|H_i| = 2$  si  $0 \leq i \leq 2$ , et  $|H_i| = 1$  si  $i \geq 3$ , d'où  $D = 3$  (formule (1)).

(II): Supposons que  $v(\Delta)$  soit pair:

(1) si l'on a  $\Delta^{r-1} \equiv -1 \pmod{4}$ ,  $\Delta$  n'est pas un carré dans  $K_{nr}$  (Lemme 1);  $K_{nr}(E_2)$  est égal à  $K_{nr}(\sqrt{\Delta^r})$  (Lemme 8). On a  $v(\sigma(\sqrt{\Delta^r}) - \sqrt{\Delta^r}) = 1$ , d'où  $|H_0| = |H_1| = 2$  et  $|H_i| = 1$  pour  $i \geq 2$ , ce qui entraîne que  $D$  est égal à 2 (formule (1)).

(2) Supposons que l'on ait  $v(\Delta) \in \{6, 8, 12, 14\}$  et  $3v(c_4) \geq 8 + v(\Delta)$ .

L'égalité  $c_4^3 - c_6^2 = 1728\Delta$  et l'inégalité  $3v(c_4) \geq 8 + v(\Delta)$  impliquent  $2v(c_6) = 6 + v(\Delta)$ , et  $\Delta' \equiv c_6'^2 \pmod{4}$ , où  $c_6' = c_6/2^{v(c_6)}$ . Une uniformisante de  $K$  congrue à 1 modulo 4 est un carré dans  $K_{nr}$  (Lemme 1), donc  $\Delta'$  et  $\Delta$  sont des carrés dans  $K_{nr}$ . On a donc  $[K_{nr}(E_2) : K_{nr}] = 1$  ou 3 (Lemme 8). Sous les hypothèses précédentes, l'étude du polygône de Newton de  $P$  permet de vérifier directement que les racines de  $P$  sont de valuation non entière (cf. le tableau ci-dessus). En particulier, il n'y a pas de point d'ordre 2 défini sur  $K_{nr}$ , et  $K_{nr}(E_2)$  est une extension de degré 3 (nécessairement modérément ramifiée) de  $K_{nr}$ ; cela implique que  $D$  est égal à 2 (formule (1)).

(3) Supposons maintenant que nous ne soyons dans aucun des deux cas envisagés précédemment. Il résulte en particulier que l'on a  $\Delta'^{r-1} \equiv 1 \pmod{4}$ , et  $\Delta$  est un carré dans  $K_{nr}$ . On a encore, d'après le Lemme 8,

$$(6) \quad [K_{nr}(E_2) : K_{nr}] = 1 \text{ ou } 3.$$

(3.1) Cas où  $v(\Delta) \in \{6, 8, 12, 14\}$  et  $3v(c_4) < 8 + v(\Delta)$ .

L'étude du polygône de Newton de  $P$  montre, sous les hypothèses précédentes, que  $P$  a une racine dont la valuation est distincte des deux autres. Cette racine appartient donc à  $K_{nr}$ , et l'on déduit  $K_{nr}(E_2) = K_{nr}$ , d'où  $D = 0$ .

(3.2) Cas où  $v(\Delta) \notin \{6, 8, 12, 14\}$ .

On a ainsi  $v(\Delta) \in \{4, 10, 16, 18\}$ .

(a) Supposons  $v(\Delta) = 4$ . Le discriminant de  $P$  est  $\Delta/16$ ; le polynôme  $\tilde{P}$  obtenu en réduisant  $P$  modulo 2 est donc séparable, et on peut relever par le Lemme de Hensel, les racines de  $\tilde{P}$  en trois racines de  $P$  dans  $K_{nr}$ ; d'où  $K_{nr}(E_2) = K_{nr}$ , et  $D = 0$ .

(b) Supposons  $v(\Delta) = 10$ .

(b.1) Si  $v(c_4) = 4$ , l'étude du polygône de Newton de  $P$  montre que  $P$  a une racine de valuation 1, et deux racines de valuation 0; d'où  $K_{nr}(E_2) = K_{nr}$  (formule (6)) et  $D = 0$ .

(b.2) Supposons  $v(c_4) \geq 6$  (et donc  $v(c_6) = 8$ ). Posons  $A = -c_4/48$ ,  $B = -c_6/864$ , et  $A = 2^{v(A)}A'$ ,  $B = 2^{v(B)}B'$ . Les racines de  $P$  sont de valuation 1 comme le montre l'étude du polygône de Newton de  $P$ . Tout revient à voir si le polynôme  $Q(Y) = Y^3 + 2^{v(A)-2}A'Y + B'$  a une racine ou non dans  $K_{nr}$ . Lorsque  $v(A) = 2$ , son discriminant est  $-(4A'^3 + 27B'^2)$ . Le polynôme  $\tilde{Q}$  déduit de  $Q$  par réduction modulo 2 est donc séparable. Si  $v(A) \geq 3$ , la séparabilité de  $Q$  est claire; on en déduit  $K_{nr}(E_2) = K_{nr}$ , et  $D = 0$ .

(c) Si  $v(\Delta) = 16$  ou  $v(\Delta) = 18$ , l'étude du polygône de Newton de  $P$  montre que  $P$  a une racine de valuation 2, et deux racines de valuation 1; d'où  $K_{nr}(E_2) = K_{nr}$  (*loc. cit.*), et  $D = 0$ .

Cela termine la démonstration du Théorème 5. □

#### BIBLIOGRAPHIE

- [1] A. Kraus, 'Sur le défaut de semi-stabilité des courbe elliptiques à réduction additive', *Manuscripta Math.* **69** (1990), 353–385.
- [2] A. Kraus, 'Détermination du poids et du conducteur associés aux représentations des points de  $p$ -torsion d'une courbe elliptique', *Dissertationes Math.* **364** (1997).
- [3] J.-P. Serre, *Groupes  $p$ -divisibles* (d'après J. Tate), (Sém. Bourbaki **318**, 1966/1967).
- [4] J.-P. Serre, 'Propriétés galoisiennes des points d'ordre fini des courbes elliptiques', *Invent. Math.* **15** (1972), 259–331.
- [5] J.-P. Serre, *Corps locaux*, 3-ième édition (Hermann, Paris, 1980).
- [6] J. Silverman, *The arithmetic of elliptic curves*, Graduate Texts in Maths. **106** (Springer-Verlag, Berlin, Heidelberg, New York, 1986).
- [7] J. Tate, 'The arithmetic of elliptic curves', *Invent. Math.* **23** (1974), 179–206.
- [8] J. Tate, 'Algorithm for determining the type of a singular fiber in an elliptic pencil', in *Modular Functions of One Variable IV*, Lecture Notes in Math. **476** (Springer-Verlag, Berlin, Heidelberg, New York, 1975), pp. 33–52.

Université de Paris VI  
Institut de Mathématiques, Case 247  
4 place Jussieu 75252  
Paris Cedex 05  
France  
e-mail: kraus@math.jussieu.fr